

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 17 du 06 mars 2012



écophyto2018
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux



A retenir cette semaine :

- La quasi-totalité des parcelles du réseau sont comprises entre C1 (stade reprise, apparition des jeunes feuilles) et C2 (apparition des entre-nœuds)
- Captures significatives de charançon de la tige du chou et du colza entre le 28 février et le 02 mars
- Présence de botrytis suite aux dégâts de gel
- Remettre de toute urgence en place les cuvettes jaunes.

Stade des colza

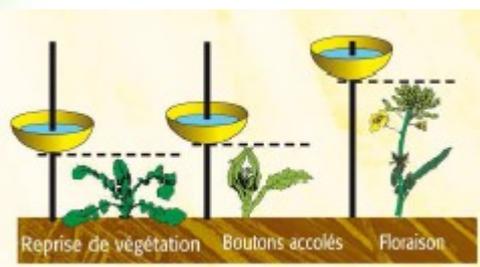
Cette semaine le BSV colza repose sur l'observation de 48 parcelles (pour rappel le réseau d'observation de base est fixé à 50 parcelles).

Stade C1 non atteint :	2%
C1 : reprise de végétation. Apparition de jeunes feuilles	63%
C2 : entre-nœuds visibles. Etranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles	35%

Rappel : un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

Mise en place des cuvettes

Les conditions ensoleillées et très douces de la semaine dernière ont favorisé le vol de charançons dans beaucoup de situations. Afin de détecter l'arrivée des ravageurs **il est très urgent de remettre en place les cuvettes.**



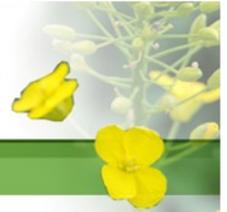
- Placer la cuvette à au moins 10 mètres au-delà de la bordure de la parcelle et si possible à proximité d'un ancien champ de colza de l'année précédente
- Remplir les cuvettes avec environ 1 litre d'eau additionnée de quelques gouttes de mouillant (type liquide vaisselle par exemple)
- Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation
- Réaliser 1 relevé au moins 1 fois par semaine

Prévisions météorologiques du mercredi 07 mars au mardi 13 mars :

Jusqu'à vendredi les températures vont demeurer fraîches avec des minimales légèrement négatives et des maximales comprises entre 4 et 6°C. Des pluies modérées pourraient faire leur apparition. Retour à des conditions anticycloniques à partir de samedi avec un temps ensoleillé et une remontée progressive des températures. Les minimales seraient de l'ordre de 2 à 4°C et les maximales devraient être comprises entre 10 et 14°C - Source Météociel

ancie

vais



Le charançon de la tige du colza est le premier insecte nuisible actuellement piégé sur la région. Attention à ne pas confondre ce dernier avec une autre espèce : le charançon de la tige du chou, souvent présent en nombre beaucoup plus important.

Seul le charançon de la tige du colza est fortement nuisible en raison des déformations occasionnées par le dépôt de ses œufs dans les tiges. Les deux espèces arrivent quasiment ensemble dans les pièges. Le charançon de la tige du colza se distingue du charançon de la tige du chou par une taille plus grande et surtout par l'extrémité noire des pattes (rousses pour le charançon de la tige du chou).

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorrhynchus. quadridens*)
Extrémités des pattes rousses



Photo CETIOM

Charançon de la tige du colza
(*Ceutorrhynchus. Napi Gyll.*)
Extrémités des pattes noires



Photo CETIOM

Charançon de la tige du colza

47 parcelles renseignées

Sur plus de 70% des parcelles du réseau on signale la présence du charançon de la tige du colza. Le nombre d'individus capturés est compris entre 1 et 300. En moyenne, on dénombre cette semaine 39 charançons dans les cuvettes qui ont piégé. Sur la Côte d'Or et la Saône-et-Loire, le gros du vol a déjà eu lieu mais de nouvelles arrivées limitées en nombre sont encore possibles. Sur l'Yonne et la Nièvre, le vol est encore partiel et de nouvelles arrivées d'insectes devraient avoir lieu dès le réchauffement des températures.

Département	Fréquence de cuvettes avec captures	Nombre moyen de charançons dans les cuvettes avec captures	Nombre moyen de charançons toutes cuvettes confondues
21	100%	55	55
58	82%	20	17
71	88%	68	59
89	41%	10	4

Vol du charançon de la tige du colza entre le 28 février et le 06 mars



Grandes cultures n° 17 du 06 mars 2012

Dans le même temps, on observe des captures de charançons de la tige du chou dans près de 90% des cuvettes avec en moyenne 72 individus par cuvette.

- Rappel du seuil d'intervention : le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives (temps nécessaire pour que les femelles acquièrent leur maturité sexuelle et entament l'activité de ponte) au stade sensible du colza (à partir de l'élongation de la tige → passage de C1 à C2).

Le stade C2 se caractérise par la présence d'un étranglement vert clair à la base des nouvelles pétioles. **Avant ce stade le charançon de la tige du colza n'est pas nuisible.**



- La nuisibilité du charançon est liée aux œufs qu'il dépose dans la tige du colza. Ces derniers provoquent en effet une réaction physiologique de la plante, se traduisant par des nécroses, des déformations, voire des éclatements de tiges. Les pertes de rendement consécutives à ces perturbations sont d'autant plus préjudiciables que le printemps est sec par la suite. **Le risque conjugué donc la présence de femelles aptes à pondre avec la présence de tige tendre.** Sur des élongations de colza datant de l'automne, la zone allongée est trop lignifiée pour que le charançon puisse piquer cette partie de la tige et y déposer des œufs.
- Il est important de lutter contre le charançon avant qu'il ne pondre dans les tiges. Cependant l'intervention **ne doit pas être réalisée trop tôt**, afin de limiter les risques de ré-intervention, le vol de l'insecte étant parfois étalé. **Le risque est pour l'instant faible.**

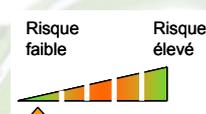
A la différence du charançon de la tige du colza, le charançon de la tige du chou ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent à la moelle, sans conséquence sur la croissance de la tige.

Dans nos régions, le charançon de la tige du chou n'est pas considéré comme nuisible en absence de stress climatique que pourrait subir la culture.

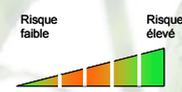
Analyse de risque :

Des femelles ont pu être disséquées dans 4 situations. Sur 3 d'entre elles il y avait présence de femelles avec des œufs.

1^{er} cas : quelque soit les captures, le colza est à C1, le risque est faible actuellement mais il est important de bien suivre le développement du colza



2^{ème} cas : parcelles qui passent de C1 à C2 avec captures de charançons recensées depuis la semaine dernière, le risque est élevé.





Méligèthes

Les premières captures de méligèthes sont signalées dans quelques cuvettes du réseau. Mais l'ensemble des parcelles n'a pas atteint le stade sensible.

Botrytis

Certaines parcelles ont du mal à redémarrer. Suite aux dégâts de gel, on observe encore cette semaine un feutrage gris-brun sur les tissus blessés ou morts. Il s'agit de botrytis (pourriture grise), un parasite de faiblesse qui peut conduire à des pertes de peuplement. Aucune protection ne permet de lutter efficacement contre cette maladie.



Photo H. MARTIN Seine-Yonne

Pivots creux

Certaines parcelles ont quelques difficultés à redémarrer. On observe la présence de pivots creux. La plante semble s'être évidée. Ces symptômes pourraient avoir été causés par des carences induites en bore, principalement dans les sols calcaires suite aux conditions automnales sèches que nous avons connues. Ce redémarrage très poussif peut également correspondre à des situations pour lesquelles l'apex est endommagé par le gel (sans destruction totale).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »



Céréales d'hiver

Les apparences peuvent être trompeuses

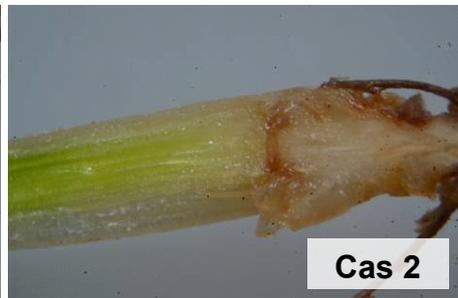
Depuis quelques jours, la végétation semble reprendre une activité et des parcelles, jusque là, très atteintes, commencent à retrouver de nouvelles feuilles vertes. Mais les apparences peuvent être trompeuses, il est en effet nécessaire d'observer le plateau de tallage pour voir si la plante est viable ou non.

Afin de prendre une décision de retournement des parcelles de céréales plus ou moins atteintes ou ayant une reprise plus ou moins forte, une coupe des tiges permet de visualiser les plateaux de tallage. On peut d'ores et déjà observer 3 cas :

- Le feuillage est vert, ou quelques feuilles vertes sont présentes, et la coupe de la tige montre un plateau de tallage blanc : la plante est viable (photo cas 1).
- Le feuillage est vert, ou quelques feuilles vertes sont présentes, et la coupe de la tige montre un plateau de tallage nécrosé ou très légèrement nécrosé : la plante va certainement végéter puis mourir dans les 10 jours qui viennent (photo cas 2).
- Le feuillage est mort, le plateau de tallage est nécrosé : la plante est morte, elle ne pourra pas redonner de nouvelle tige (photos cas 3).



Cas 1



Cas 2



Cas 3

Il faut réévaluer les seuils de retournement

Les essais densité nous ont permis d'établir des seuils de retournement (en dessous de ce seuil, la culture fera moins de 80% du rendement potentiel) sur des plantes en bonne santé. Ce seuil est de 100 plantes/m² en moyenne : 80 plantes/m² en sols profonds et 120 plantes/m² en sols superficiels.

Entre aujourd'hui et le stade épi 1cm, qui pourrait arriver d'ici un petit mois, les plantes ne pourront émettre probablement insuffisamment de talle qui monteront à épi (pour rappel, une tige successive de monter à épi est une tige à plus de 3 feuilles). Par conséquent, les seuils exprimés juste avant doivent être interprétés avec prudence et probablement réévalués. Nous vous proposons de retenir comme seuils de retournement aujourd'hui : **130 plantes/m² en sols profonds et 160 plantes/m² en sols superficiels.**

